



CULTURE

François Berléand dans son plus bel appareil

THÉÂTRE Dans « Deux hommes tout nus », de Sébastien Thiéry, le comédien est d'une irrésistible cocasserie tout en étant bouleversant.

ARMELLE HÉLIOT aheliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Une comédie n'est jamais qu'un prétexte : pour trouver sa pleine force, sa puissance comique et toutes ses moirures, il faut une mise en scène imaginative et des interprètes inspirés. La nouvelle pièce de Sébastien Thiéry annonce, par son titre, *Deux hommes tout nus* (L'Avant-scène théâtre, 12 €), une situation dont on pourrait craindre qu'elle ne soit scabreuse.

Résumant l'argument, on risque de choquer : un jour, à Paris, en fin d'après-midi, un avocat brillant, dans la force de l'âge, Alain Kramer (François Berléand), se réveille chez lui, dans son bel appartement du boulevard Haussmann, au lit, avec un homme en tenue d'Adam. Passé un premier moment de panique, Kramer reconnaît un de ses assistants, fiscaliste doué, Nicolas Prioux (Sébastien Thiéry). Ni l'un ni l'autre ne comprennent ce qui les a conduits là. C'est exactement *L'Affaire de la rue de Lourcine*, n'était la nudité.

Catherine, l'épouse ostéopathe, les surprend (Isabelle Gélinas). Elle est scandalisée et souffre. Kramer, en toute sincérité, veut la convaincre qu'il n'est pas homosexuel et invite à la maison une escort girl (Marie Parouty)...

Rien d'homophobe dans ce qui tient d'une farce de boulevard, plonge les personnages dans un cauchemar épouvantable et puis, subtilement, glisse du côté de l'irréalité et, en même temps, de la comédie de mœurs, sondant profondément l'esprit et le cœur des protagonis-

nistes. Les dialogues sont d'une efficacité redoutable et le public rit très volontiers car Thiéry sait à merveille tenir les fils de la logique et ceux du délire.

La production est très soignée : costumes de Jean-Daniel Vuillermoz, décor harmonieux d'Édouard Laug, lumières changeantes d'Alban Sauvé et création vidéo onirique de Nathalie Cabrol, qui, littéralement, ouvre l'espace et ajoute aux mystères sur la musique discrète de Frédéric Norel.

Mélange troublant

Ladislav Chollat réussit le prodige de faire coexister tous les registres de la pièce. Vaudeville classique, boulevard facile, absurde, burlesque n'étouffent pas la tragédie intime et la férocité sociale. Le rythme est soutenu.

Les comédiens se surpassent. Marie Parouty en une scène d'anthologie, Isabelle Gélinas, avec cette finesse, cette sincérité qui conviennent à Catherine, Sébastien Thiéry, avec ce mélange troublant qui fait de Prioux un gentil et en même temps quelqu'un de vraiment inquiétant, sont parfaits. François Berléand, qu'il soit dans ses draps comme en une tige ou revête une charmante tunique turquoise, est époustouflant. Il rend sensibles les nuances les plus contradictoires du personnage et du propos de l'auteur. Il fait de Kramer un bouffon et un personnage tragique, il est irrésistible de cocasserie et bouleversant. ■

Deux hommes tout nus, Théâtre de la Madeleine (Paris VIII^e), à 20h 30 du mardi au samedi, en matinée le samedi à 17h 30 et le dimanche à 15 h. Tél. : 01 42 65 07 09. Durée : 1h 45 sans entracte. Jusqu'en janvier 2015.





Isabelle Gélinas, Sébastien Thiéry et François Berléand, un trio délirant
auquel vient se greffer Marie Parouty, l'escort girl... LOT